

Echo soirée des cartels du 25 septembre à Grenoble

par Amélie Vindret

Le 25 septembre 2024 lors de la soirée des cartels, nous avons pu entendre les effets produits par ce dispositif sur les cartelisants qui se sont frottés au texte de *L'étourdit*¹.

Chacun dans son style pointait que cette lecture confronte à un impossible à comprendre et à une mise à mal d'une tentative de mettre de l'ordre. Aurore Quinton a soulevé le style de Lacan, à la fois énigmatique et poétique, pointant ce qui échappe au concept. Martine Bellemin Comte a placé l'impossible comme lanterne dans l'abord de ce texte. Martina Jordan a précisé « au cartel, on y va avec son corps », « L'étourdit un texte à rencontrer ». Le cartel est devenu alors « une expérience » comme le soulignent également Andrea Amendolaggine Garbarino et Henri Jacquin. La présence où le dire tricote des bouts de savoirs sans garantie, a soutenu et permis à chacun des participants de ne pas reculer face à ce texte où le réel de la psychanalyse est en jeu. Il s'agissait non de comprendre mais d'entendre « les tours du dit ».

Nous avons la chance de compter Florent Martel, délégué aux cartels, parmi nous. Il a partagé une interprétation des dires de la soirée : « le cartel, un dispositif analytique ».

1 J.Lacan, 1972, "L'étourdit", *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001.